

N°11

ISSN 0247-3119

# POLYGONIE

3<sup>e</sup> TRIMESTRE 82

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE  
L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE



La photographie de la page de couverture a été prise par M. DUPIN au lever du soleil d'un mois de septembre, dans la rosée du matin.  
Objectif 1,8 x 50 équipé d'une bonnette 2 x film chrome 100 ASA.

« LE POLYGONE »

Journal de l'ATE

155, av. de Grande-Bretagne  
31052 TOULOUSE CÉDEX  
Tél. 16 1611 49 11 71

Trimestriel gratuit

Responsables de la Rédaction :

Raymond DESLANDES  
Directeur de la Publication  
Georges BROISE  
Rédacteur en Chef

Assistés de :

Jean BROISE  
Florent BRIDAULT  
Paulette HOUPLON  
Andrée JASSÉRAU  
Emile PEYCHOU  
René PUJOL  
Josy RAÏPAUD  
Maurice VERGÉ

Dessins et Maquette :

Gerard DUPIN  
Jean-Claude GARDE

Liaison avec l'imprimeur :

Gilbert GRAUBY

Photographies :

ATE USAT - LOUMAGNE -  
DUPIN - Mme SOUZI

Secrétariat

Jeanne DUCASSE  
Poste Tél. 623

Réalisation :

IMPRIMERIE DOULADOURÉ  
15, rue du Chant-du-Merle  
31400 TOULOUSE  
Tél. (61) 85 09 31

tirage 3 000 exemplaires

N° 17

Dépôt légal : octobre 1982

Copyright :

la reproduction même partielle des  
articles et illustrations du journal « LE  
POLYGONE » est interdite sauf  
accord préalable des responsables de  
la rédaction



Membre de l'Union  
des Journaux  
et Journalistes  
d'Entreprise de France  
(U.J.J.E.F.)

• NOUVELLES DES SERVICES

Travaux d'infrastructure à l'ATE . . . . .	1
Fête de l'école . . . . .	2

• INFORMATIONS

Munition flèche . . . . .	4
Routage du journal . . . . .	6
Montres à quartz . . . . .	8

• DÉTENTE

Collection de petits soldats . . . . .	9
Voyage en Russie . . . . .	10

• VIE DE L'USAT

Culturisme . . . . .	12
Vol libre . . . . .	12
Football . . . . .	13
Cyclotourisme . . . . .	14
Tennis . . . . .	14

• LOISIRS

Supporters au Mondial . . . . .	15
Antiquaires . . . . .	16
Moto tous terrains . . . . .	18
Expressions, maximes, proverbes . . . . .	19
Jeux . . . . .	20

• SOCIAL

Fête au centre aéré . . . . .	22
C.H.S. . . . .	23

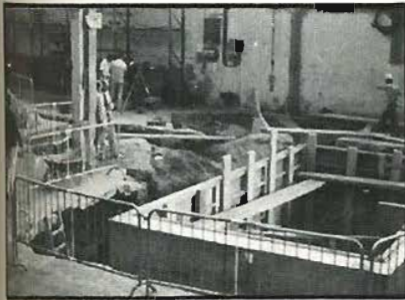
• CARNET DU PERSONNEL

24

## Travaux d'infrastructure à l'A.T.E.

### Travaux à FEM.

Septembre 1982



Vue de la fosse devant recevoir le bac de trempage du nouveau four ECET destiné à moderniser les chaînes de traitements thermiques de FEM.

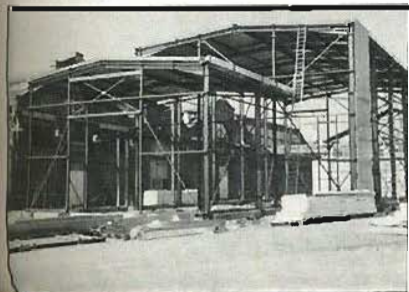
Le 6 juillet 1982

L'ancien parc à métaux du service FEM a disparu pour laisser la place aux engins de terrassement qui préparent la future implantation du bâtiment destiné au traitement des effluents de FEM et de TMF ainsi qu'au stockage des acides.



Fin juillet 1982

Réalisation de la structure métallique du bâtiment.



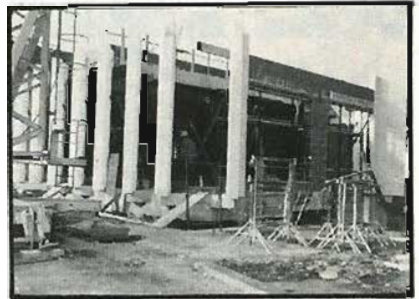
## Nouveau bâtiment de TI

Le bâtiment TI destiné à remplacer le vétuste local de la mécanographie est un ensemble moderne et spacieux. Il est conçu pour recevoir un ordinateur de grande capacité C.II. Caractéristique intéressante de cette construction, la récupération des calories dans la salle d'ordinateur et sur l'onduleur, appareil régulant de la tension, ne demandera d'appoints supplémentaires que lorsque la température extérieure sera inférieure à 5°.



Vue sur la façade Ouest, bureau de TI. Le gros œuvre se termine.

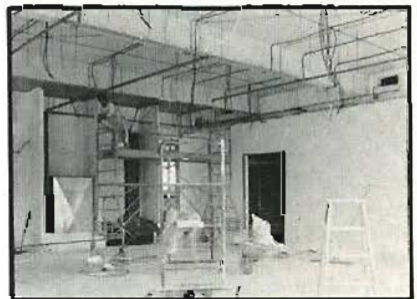
TI mars 1982.



TI mars 82.

Vue sur la façade Nord. Salle des ordinateurs. Éléments en béton blanc préfabriqués servant de pare-soleil.

TI juin 1982.



Intérieur de la salle d'ordinateur. Remarquons l'importance des installations électriques et de protection contre l'incendie. Au fond la gaine de climatisation.

TI juin 1982

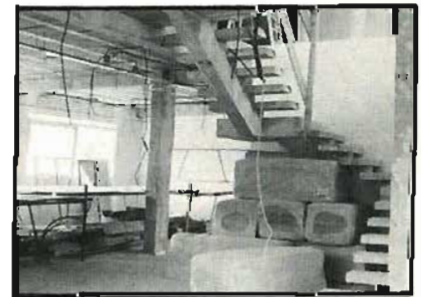


L'extérieur du bâtiment est terminé. Vue de l'entrée principale.

## Centrale de détoxication

Septembre 1982

Pose des premiers éléments du bardage.  
— remarquons les 2 volumes joints :  
— au premier plan le futur magasin aux acides.  
— au second plan l'ensemble de détoxication.



Vue sur l'escalier donnant accès à l'étage aux bureaux des programmeurs et du Chef du Service.

# FETE A.E.T.



Le 13 juillet dernier, l'Ecole de Formation Technique de l'ATE organisait sa traditionnelle fête de fin d'année qui fut une parfaite réussite malgré un temps maussade et parfois menaçant.

La matinée fut jalonnée par une série de rencontres sportives en football, basket, handball, volley, avec la participation d'une équipe de l'encadrement, et enfin une course de relais. Tous firent de méritoires efforts pour tenter d'emporter coupes et médailles.

Les vainqueurs furent les suivants :

- Football : EFTN2
- Basket : EFTN1
- Handball : ETP2
- Volley : Electroniciens et stagiaires laboratoires
- Relais : EFTN2

A 12 h 30 débuta un grand repas qui malheureusement, à cause d'un orage toujours possible, ne put se dérouler sur les pelouses de l'Ecole, comme les années précédentes, mais eut lieu dans les salles à manger, ce qui n'enleva rien à la bonne humeur ambiante. Monsieur DORE, sous-Directeur de l'ATE, honorait de sa présence ce repas, le Directeur étant empêché.

En début d'après-midi fut jouée la finale du concours de pétanque, immédiatement suivie d'une course de modèles réduits, bolides impressionnants du type buggy.

A 14 h 30, spectaculaire démonstration de saut en parachute à partir d'un hélicoptère PUMA par les chuteurs de la S.T.A.T., sautant de 1200 m en cinq passages de deux.

A 15 h 30, présidée par Monsieur le sous-Directeur, se déroula la distribution des prix qui permit de récompenser, comme chaque année, les élèves des différentes sections qui, par la qualité de leur travail et de leurs résultats, s'étaient particulièrement distingués au cours de l'année scolaire 1981-1982. Signalons que le Prix Spécial de la Direction de l'ATE fut remis à Marc GARRIGOU, apprenti recruté au titre de l'ATE.

Tout de suite après commença un spectacle de variétés organisé par les élèves de l'Ecole, spectacle qui permit d'assister à différents numéros humoristiques ou musicaux et peut-être à l'éclosion de réels talents.

Cette journée réussie entre toutes se termina par un lunch amical auquel participèrent également les familles des membres du personnel de l'école.

Mario BÉNA.





Reproduction d'un article paru dans « GIAT Info ». On peut signaler qu'une étude est en cours afin de réaliser un obus flèche de 20 mm destiné à succéder à l'OPT-SOC.

# MUNITIONS FLECHES : ARME ANTI-CHAR ABSOLUE ?

Au cours de la guerre d'octobre 1973, les équipages de chars israéliens eurent à subir, pour la première fois en grand nombre, le feu meurtrier des obus-flèches. Leur efficacité fut la grande révélation de cette campagne.

A cette époque, et depuis plusieurs années déjà, des munitions comparables étaient en cours de mise au point dans plusieurs pays occidentaux.

Aujourd'hui en service ou sur le point de l'être, ces munitions-flèches ont une efficacité sans commune mesure avec celles utilisées il y a 7 ans.

Il s'agit pourtant, dans le principe, de la munition la plus simple qui soit : pas d'explosif, juste un barreau de matière brute très dense, projetée à très grande vitesse et qui tire son pouvoir perforant de son énergie cinétique. A l'heure ac-

tuelle, aucun blindage connu ne peut y résister !

Au cours de la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale, certains belligérants ont employé des « boulets perforants » assez proches, au canon près, de ceux du Moyen-Age, puisqu'il s'agissait de munitions « plein calibre ».

Une première étape vers l'apport sur un minimum de surface d'un maximum d'énergie, a été l'obus sous-calibré, en métal dense, stabilisé par rotation. Sa vitesse, cependant, était limitée par son élanement réduit (rapport de la longueur du projectile par rapport à son diamètre maximal).

L'étape ultime a été la réalisation d'un barreau en métal particulièrement dense, très effilé, stabilisé par des empennages, qu'un sabot largué à la sortie de la bouche à feu, guide dans le canon.

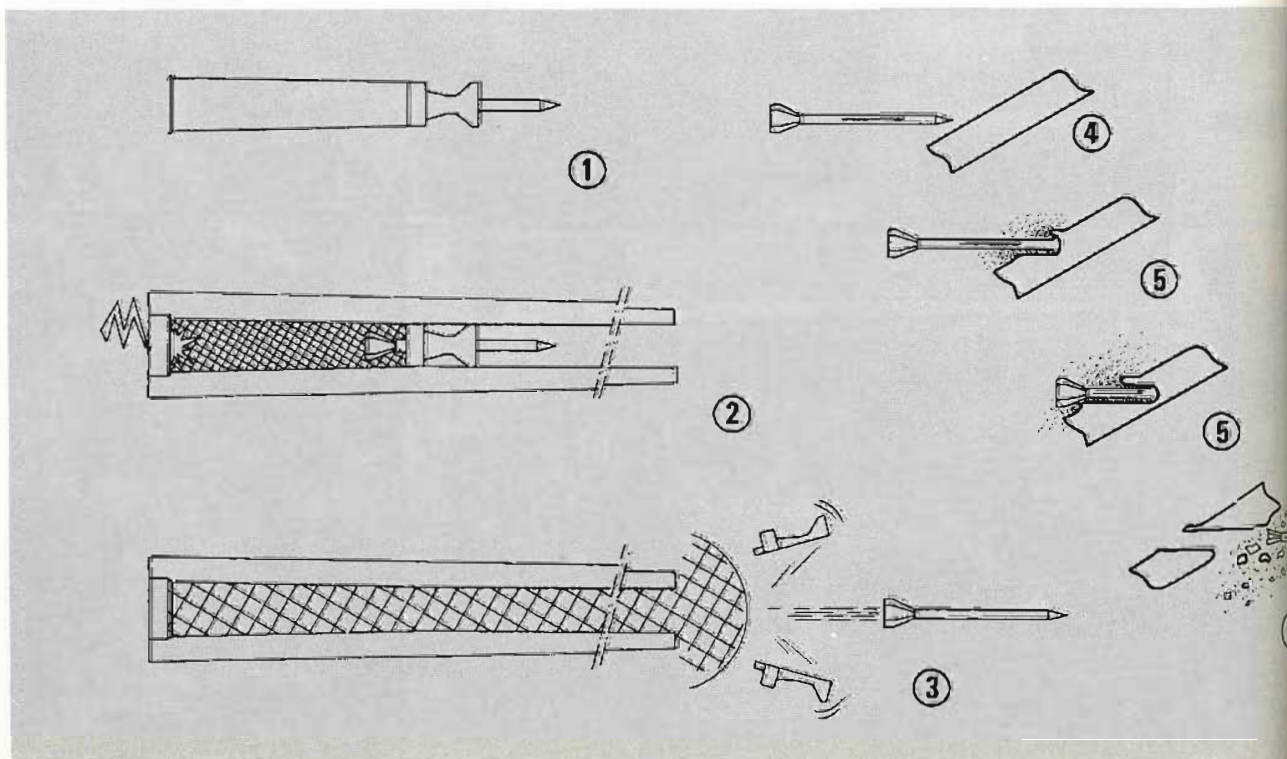
Quelques chiffres situent les particularités de cette arme :

- pression des gaz propulsifs : jusqu'à 6000 bars ;
- accélération du projectile : jusqu'à 600.000 ms<sup>2</sup> ;
- vitesse comprise entre 1500 et 1700 ms, pouvant atteindre 2000 ms pour certains projectiles expérimentaux.

Grâce à sa très faible traînée aérodynamique et sa densité très élevée, la flèche ne décélère que très lentement (-60 m/s par kilomètre) ce qui fait qu'une munition-flèche visant son objectif peut courir jusqu'à 100 km !

## PRINCIPE DE PERFORATION

Le mécanisme de perforation par un barreau entrant en contact du blindage





Obus-flèche de 90 mm

Obus-flèche de 105 mm (photo ASS)

une vitesse élevée, est aussi appelé parfois « hydrodynamique », car la pression est telle que tous les matériaux se comportent comme des liquides. Les croquis ci-joint permettent de mieux comprendre les différentes séquences du processus.

### AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

La munition-flèche présente quelques inconvénients, mais des avantages certains.

Parmi les inconvénients, citons :

#### ■ le prix

Ces munitions qui en sont déjà à leur deuxième génération (tractée-poussée) pour certaines d'entre elles dont les 105 OFL et 90 OFL du GIAT sont encore coûteuses. Mais globalement pour les usages anti-char le rapport performances sur coût est tout à fait en faveur d'une dotation munitions flèches en plus des charges creuses.

#### ■ difficultés d'entraînement

On dit « qu'au bon angle ! » si elle ne touche rien la flèche peut aller atterrir à quelques 70 ou 100 km, donc les sécurités à prendre au champ de tirs d'entraînement sont grandes. Par ailleurs le coût de la munition conduit à la nécessité d'une munition spécifique d'entraînement.

#### ■ défaut de polyvalence

La plupart des munitions flèches qui apparaissent sur le marché mondial sont peu efficaces contre les cibles légères qu'elles traversent en faisant peu ou pas de dégâts. La munition française 105 OFL présente heureusement des performances supérieures uniques dans ce domaine.

Mais les avantages qu'apportent la « révolution » des flèches sont tellement dominants que le bilan avantages sur inconvénients est nettement positif.

La munition 105 OFL de deuxième génération apporte en plus des performances uniques.

■ **Premier avantage : la très haute probabilité d'atteinte**, découlant de la vitesse initiale élevée qui se traduit par une trajectoire très tendue et une durée de trajet de l'ordre d'une seconde aux distances usuelles d'engagement. Très peu sensible au dévers, cette trajectoire ne subit pratiquement aucune influence des facteurs atmosphériques (température, pression, vent, altitude).

Sur un char à l'arrêt à 2000 m, la probabilité d'atteinte est 2,5 fois celle du meilleur projectile classique. Face à un char en mouvement, ce rapport est encore meilleur car la durée du trajet joue alors un rôle fondamental.



Ces avantages sont conservés aux très grandes distances ou contre des adversaires très mobiles, dès lors que l'on dispose d'une conduite de tir assez élaborée

■ **Deuxième avantage : l'efficacité**. Après perçage d'un blindage lourd à 2000 m, l'énergie résiduelle est, selon la cible, de 10 à 100 fois supérieure à celle des munitions classiques. Cette énergie énorme se disperse à l'intérieur du blindé sous forme d'une gerbe d'éclats de métal incandescent animés d'une vitesse élevée. Tout char atteint par un obus-flèche dans ses œuvres vives est considéré comme détruit.

■ **Troisième avantage : l'insensibilité aux contre-mesures**. La simplicité du mécanisme de perforation le rend difficile à entraver. Les munitions-flèches ne ricochent pas sous une incidence qui peut être supérieure à 80° et sont pratiquement insensibles aux blindages multiples ou non-homogènes.

Enfin, les munitions-flèches sont rustiques et donc robustes, et relativement légères puisqu'une munition de 105 pèse 4 à 5 kg de moins qu'une cartouche classique.

- 1- munition-flèche.
- 2- allumage de l'amorce.
- 3- tir, éjection du sabot et libération du sous-projectile.
- 4- à l'impact, l'énergie cinétique de la flèche se transforme en chaleur. Le barreau fond en se déformant et fait fondre à son tour le blindage.
- 5- dans la phase d'équilibre des vitesses qui s'établit, l'arrière du barreau conserve sensiblement la vitesse d'impact tandis que la zone de contact (interface) progresse à une vitesse inférieure. Les matériaux en fusion résultant de la combustion sont donc rejetés vers l'extérieur autour du corps du barreau et c'est ce qui explique que le diamètre du trou soit sensiblement le double de celui du projectile.
- 6- lorsque l'interface approche de l'arrière du blindage, la pression sur le métal ramolli par l'échauffement, provoque son cisaillement et la perforation se produit avec projection de nombreux éclats incandescents derrière la piaque.

## Façonnage

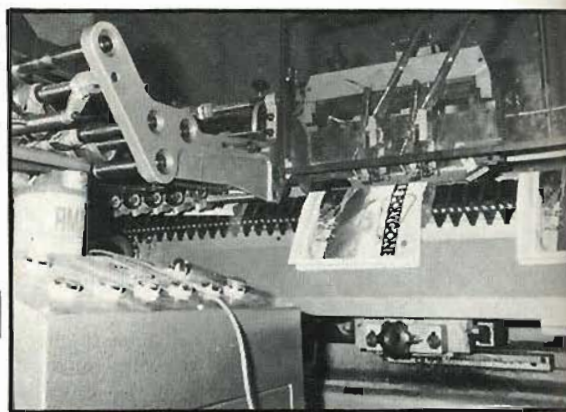
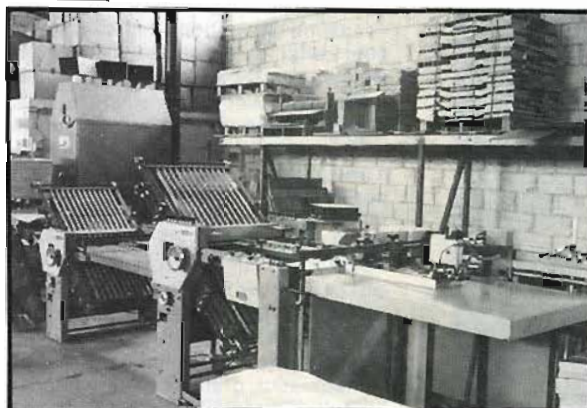
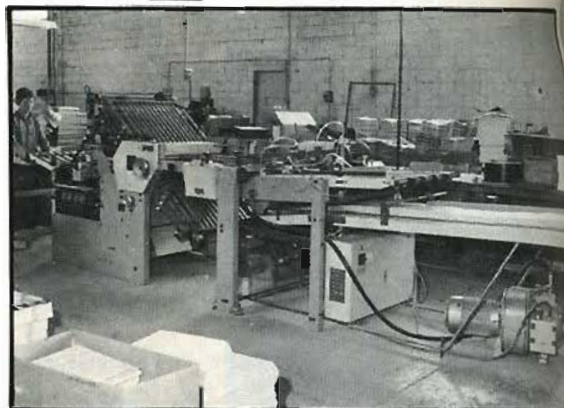
En prolongement de la visite de l'Imprimerie DOULADOURE où est réalisé le Polygone, Monsieur André MANHES nous conduisit à la Société PAM, chemin des Arènes à Balma, où est réalisé le façonnage, c'est-à-dire le montage de notre journal.

Cette entreprise emploie une douzaine de personnes, pour la plupart ouvriers spécialisés. Elle réalise les travaux de façonnage pour de nombreuses imprimeries régionales.

Un vaste hangar très clair sert d'atelier. Les diverses machines de montage souvent très volumineuses, sont séparées les unes des autres par des espaces occupés par des palettes sur lesquelles s'entassent des rames de papier de tous formats et de toutes couleurs. Notre journal cohabite ainsi avec la revue de l'Automobile Club du Midi, un livre d'art sur les trésors régionaux, des photographies du Racing Club Narbonnais et de multiples dépliants publicitaires.

Dans ce dédale, nous allons essayer de suivre la progression de notre journal...

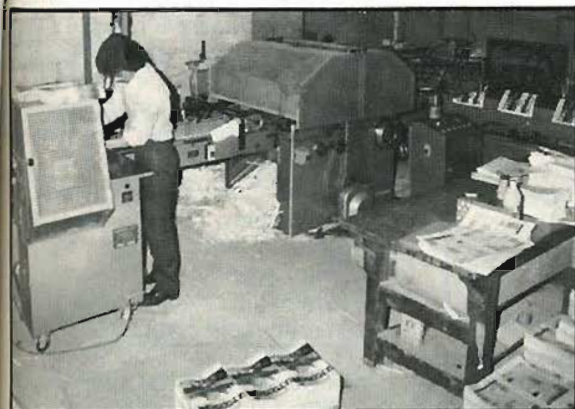
Les couvertures sont disposées sur des palettes à côté d'un massicot ultra-moderne à coussin d'air. Sa capacité de coupe est de 20 cm. Le massicotier programme sur le clavier de son ordinateur les longueurs de coupe qui se visualisent devant lui. L'ouvrier alimente ensuite la



machine et n'a plus qu'à veiller aux mouvements des rames de papier à leur évacuation.

Nous voici devant la plieuse. Les feuilles découpées sont déposées sur un tapis roulant appelé rotateur. Les pages sont entraînées à très grande vitesse sur une courroie recouverte de billes, puis sur des cylindres. Elles sont amenées à travers des « poches » et des « couteaux » où s'effectuent les pliages et découpages. Toutes les feuilles, la machine s'arrête un court instant pour permettre l'évacuation et le comptage des produits.





La cadence de pliage du Polygone est de 7 à 800 feuilles à l'heure. La capacité de la machine est de 11 volets en accordéon, plus un pli croisé. Des sécurités situées dès la « saisie » de la feuille permettent d'éviter les « doublons » et écartent les feuilles froissées.

Les paquets de pages et de couvertures pliés sont alors disposés dans un ordre et un sens déterminé sur les divers postes de distribution,

appelés « margeurs » de l'encarteuse-piqueuse. Pour notre périodique 4 postes sont nécessaires. Les feuilles du journal tombent les unes sur les autres. Elles sont entraînées sur une chaîne de transport pour être ensuite piquées et rognées au trilame qui donne le format définitif.

Tous les 25 numéros, une languette déplace l'un deux pour permettre la réalisation de paquets identiques.

La cadence de montage du journal varie entre 6 000 et 7 000 numéros heure.

Avant l'agrafage, des contrôleurs pneumatiques d'épaisseur écartent tout numéro incomplet ou trop épais.

Le Polygone est alors prêt pour être acheminé vers la Société de Roulage.



## Transports :

Un nouvel autobus de dimensions importantes a été affecté à l'A.T.E. Nous avons pu le voir évoluer à l'intérieur de l'usine lorsque les chauffeurs se familiarisaient à sa conduite.



Les élèves de l'école technique l'ont étreint lors de leur séjour de fin d'année à Viam (Corrèze) le 19 mai 1982.

En juillet, août et septembre les enfants du personnel l'ont emprunté pour rejoindre le Centre Aéré de Fonsorbes.

Caractéristiques principales :

Marque : Renault Saviem.

Capacité : 55 places plus 12 strapontins.

Charge à vide : 10 300 kg.

avec charge utile : 16 200 kg.

Longueur : 12 mètres; largeur : 2,5 mètres; hauteur 2,90 mètres.

Puissance fiscale : 31 CV.

Vitesse maximale : 118 km/h.

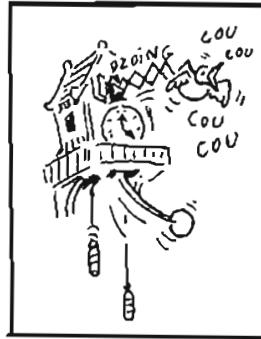
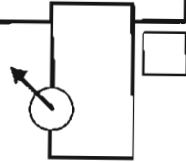
## Changement de S.D.

Après 5 années passées à l'A.T.E. en qualité de Sous-Directeur, Monsieur BARRIER vient d'être muté à l'EFAB, autre établissement du GIAT.

Nommé Sous-Directeur : Recherche et Développement de l'EFAB, ses fonctions lui permettront de conserver le contact avec l'A.T.E. qui participe déjà à la réalisation de prototypes et de petites séries d'évaluations dans le domaine des études de l'EFAB.

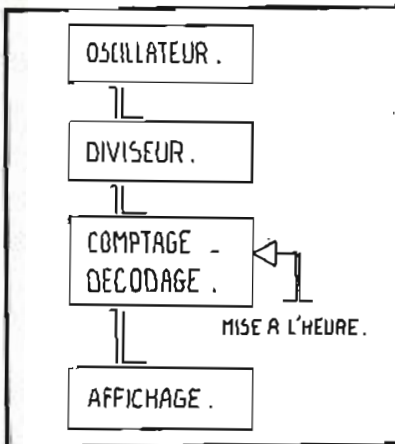
Monsieur DORE, notre nouveau Sous-Directeur, a commencé sa carrière en 1962 à la Manufacture Nationale d'Armes de Saint-Étienne au département « Fabrication ». Cinq années plus tard il fut muté au SIAR et y occupera plusieurs postes dont celui de Chef de la Circonscription de Lyon de 1976 à 1981.

# Les montres à quartz



Nous pouvons penser que toutes les montres qui depuis quatre siècles font tic-tac sont condamnées à disparaître car, de nos jours les 2/3 des montres vendues sont à quartz. Leur apparition dans le commerce date de 1960.

Le fractionnement mécanique du temps est réalisé depuis longtemps avec un balancier oscillant, un système d'échappement à ancre, des ressorts, des engrenages. Une montre à quartz fonctionne suivant un principe totalement différent et qui peut être schématisé comme suit :



**L'oscillateur** est composé :

- d'une pile
- d'un circuit oscillant : module électronique qui, à partir du courant continu de la pile et par interaction avec le quartz, va fournir des impulsions au diviseur.
- d'un quartz qui est un petit morceau de roche cristallisée, un oxyde de silicium. (Si O<sub>2</sub>). En 1880 Curie découvre qu'une tension apparaît entre les faces d'une lame de quartz lorsqu'on la comprime ou l'étire. Mais, propriété très importante, le phénomène est réversible : si on établit une tension électrique entre les deux faces du cristal il se contracte ou se dilate. Il vibre à une fréquence propre et stable, fonction de sa forme et de ses dimensions. Pour nos montres, le quartz est déterminé afin d'obtenir une fréquence de 32 768 Hertz.

Depuis des siècles nous mesurons le temps avec des balanciers longs et lourds, soumis à des frottements mécaniques, à la résistance de l'air et à l'influence de la température, qui oscillent à basse fréquence. Le quartz travaille sans lien mécanique, il n'est pas sensible à la chaleur et à la pesanteur. Il oscille à une fréquence très élevée ce qui rend la montre plus précise.

Le cristal, gros comme une poussière est enfermé dans un tube scellé.

**Le Diviseur :**

Divise 15 fois la fréquence de 32 768 par 2 pour obtenir à sa sortie une période d'une seconde juste.

**Le Décodeur :**

Compte et décode une information qui est prête à l'affichage. Pour être mis à zéro ou à l'heure à tout moment.

**L'Affichage :**

- à cristaux liquides : affichage digital (chiffres) ou analogique (aiguilles à cristaux liquides).
- à aiguilles mécaniques : affichage analogique. Les aiguilles sont entraînées par un petit moteur.
- mixte : aiguilles mécaniques + chiffres à cristaux liquides. Souvent il existe 2 cadrans d'affichage ou plus.



**Fonctions réalisées avec une montre à quartz à cristaux liquides :**

Si d'une montre mécanique on attendait qu'elle donne l'heure et date et parfois qu'elle chronomètre avec les montres à quartz on peut sous un même volume mais au prix d'un peu plus d'électronique :

- obtenir l'heure sur plusieurs fuseaux horaires.
- Obtenir le calendrier journalier et même du mois complet.
- Chronométrer au 1/100<sup>e</sup> et même compter à rebours.
- Faire sonner les heures, 1/2 heure et même 1/4 heure.
- Se faire réveiller chaque jour sur un air de mélodie différente.
- Remplacer une calculatrice.
- Disposer de jeux électroniques très complexes.

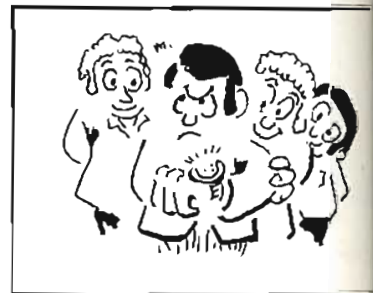
**Stabilité :**

La dérive maximale d'une montre quartz n'atteint pas 1 seconde par jour.

**Fabrication :**

Depuis plusieurs années les montres à quartz ne sont pratiquement fabriquées qu'au JAPON ou sont traitées à HONG-KONG ou à TAIWAN.

Actuellement en FRANCE on commence à assembler des montres, à partir de composants japonais importés.



**Avenir de fonctions réalisées par les montres à quartz :**

- montre parlante.
- thermomètre.
- radio-hifi.
- récepteur T.V.

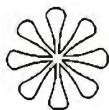
Ces montres seront équipées de thermopiles utilisant la différence de température entre l'atmosphère et la peau. Il n'y aura donc plus de pile à changer. Actuellement une pile fonctionne pendant 10 à 12 mois.

**Conclusion :**

Lorsque l'on compare la multitude de fonctions réalisées et la stabilité des montres à quartz, à ce qu'on obtient des montres mécaniques on ne peut que conclure que ces dernières sont appelées à se raréfier.

Gérard MERCIER

## Collection de petits soldats Le rêve passe . . . .



Parmi les jeux de mon enfance, l'un de mes meilleurs souvenirs est lié au soldat de plomb.

En ai-je ébauché de savantes tactiques ! Organisé de rutilants défilés ou hélas les invalides et éclopés étaient légion. Le soldat de plomb était bien fragile. Son frère cadet réalisé en matière plastique s'est avéré être un combattant plus résistant. Mais l'un et l'autre ne furent jamais conçus comme objets de collection, mais seulement plutôt comme jouets.

Actuellement les critères retenus par les collectionneurs diffèrent selon le but recherché. Pour les uns, la satisfaction de posséder des figurines de plomb très anciennes constitue l'essentiel de leur ambition. Pour les autres, plus rigoristes, le marché actuel met à leur disposition des sujets dont l'exactitude de reproduction ne souffre aucune critique.

Plusieurs options se présentent au collectionneur débutant. Le choix de l'une d'elle déterminera l'orientation choisie et l'homogénéité de la collection sera un élément favorable



à l'appréciation de sa valeur. Le choix du matériau : plomb, étain, etc. sera un facteur déterminant. J'ai personnellement opté pour les figurines réalisées en acétate de cellulose car ce matériau se prête particulièrement bien aux transformations. D'une consistance semblable à un bois tendre, un simple canif ou une lime suffisent à l'œuvrer. Son immersion dans l'eau chaude lui

donne momentanément une malléabilité qui permet d'incurver ou de redresser les pièces de façon à leur imprimer de nouvelles attitudes. Ces figurines au format internationalement adopté par les collectionneurs (54 mm pour un homme debout, tête nue) sont réalisées à partir de nombreuses pièces détachées, selon les besoins, ce qui leur donne un air dégagé, ne fausse pas leur attitude et permet de faire varier les positions.

La cavalerie qui tient une grande place dans ce type de collection est aussi reproduite fidèlement. Les chevaux qui la constitue sont réalisés (pour la taille) selon les critères retenus à l'époque pour la cavalerie légère (Hussards) la cavalerie de ligne (Dragons) ou la cavalerie lourde (Cuirassiers).

La mise en peinture des sujets terminés sera réalisée avec l'aide d'une notice mise à disposition par le fournisseur ou bien à l'achat en librairie d'ouvrages spécialisés.

Ainsi selon l'époque choisie votre vitrine s'agrémentera de beaux hussards, chasseurs ou autres carabiniers aux uniformes chamarés, ou bien, nostalgiques de d'Artagnan, ce seront les mousquetaires et soldats du Roy qui seront les élus.



COUBERES

# Voyage en U.R.S.S.



Comme je vous l'ai indiqué dans le Polygone N° 7, les organisateurs ont pu mettre sur pied ce voyage espéré en URSS.

Nous sommes donc partis le samedi 22 mai de Toulouse-Blagnac à destination de Paris. De l'aéroport Charles-de-Gaulle à 13 h 55 un Ylliouchine de la Compagnie Aéroflot décolle pour nous conduire à Kiev, ville méridionale, capitale de l'Ukraine, ville jumelée avec Toulouse et qui nous accueille après un vol de 2 300 km.

Je ne peux, compte tenu de la place qu'il faudrait, vous donner tous les détails intéressants de cet inoubliable voyage, qui s'est poursuivi à Moscou et terminé à Léninegrad.

Dans chacune de ces trois villes, nous visitons de nombreux musées, abondamment pourvus de splendides œuvres d'art, sculptures et peintures. Je suis heureux et fier d'avoir constaté que l'art français figure partout en excellente place. Nous découvrons également des châteaux et des résidences d'été ou d'hiver des Tsars, en parfait état, certains ayant dû être restaurés en raison des destructions de la guerre. Nous sommes également très intéressés par les églises, basiliques et cathédrales dont la plus remarquable est à mon avis la cathédrale Saint-Isaac à Léninegrad, construite par l'architecte français peu connu chez nous, Auguste Montferran.

L'exposition des réalisations soviétiques est visitée au pas de course dans un trop bref après-midi. Nous y admirons les pavillons des provinces caractérisés par une architecture spécifique, de merveilleuses fontaines et surtout ce qui, à nos yeux, est le plus spectaculaire : le pavillon du Cosmos, véritable musée. Le premier « Spoutnik », toute la gamme des « Soyouz », « Vostok » sont présentés à notre curiosité.

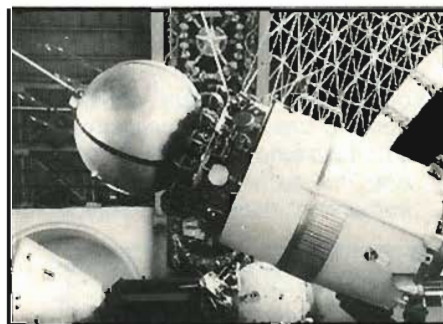
N'oublions pas la visite de la Place Rouge, par un chaud après-midi ensoleillé. Nous découvrons à l'ombre du Kremlin cette place



**Pavlovsk :** Les touristes de l'USAT dans la cour du palais.



**Léninegrad :** Cathédrale St-Isaac (1918-1958). Superficie 4000 m<sup>2</sup>. Architecte Auguste Montferran.



**Moscou :** Pavillon du Cosmos. Vaisseau de Gagarine le 12/4/61.



**Palais Pouchkine.**

**Fontaine de pierres (Expo des réalisations de l'URSS).**



mondialement connue qui est ce jour particulièrement animée. De très nombreux écoliers et écolières, ces dernières en gracieux tabliers blancs viennent pour le dernier jour de l'année scolaire fleurir le tombeau de Lénine, imposant mausolée en marbre brun et noir. Deux soldats, qui s'animent seulement à l'heure de la relève, veillent en permanence à sa porte. A proximité se dresse la silhouette très particulière, aux multiples coupoles multicolores, de la cathédrale « Basile le Bienheureux », construite sous Yvan le Terrible, et la tour Spasky dont l'horloge est le « Big Ben » de la Russie.

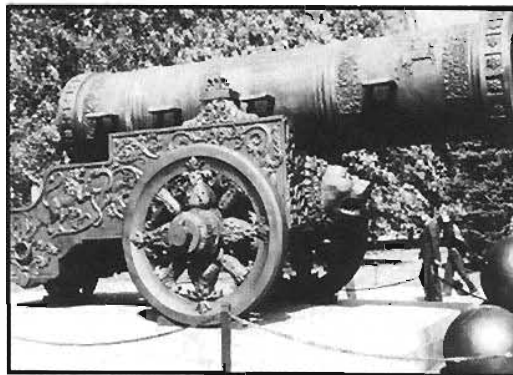
La place des cathédrales aux nombreuses coupoles d'or, la monumentale « Cloche Reine » avec ses 200 tonnes, le « Tsar des Canons » de calibre 890 qui n'a jamais tiré ses impressionnants boulets sont les points d'attraction de notre visite à l'intérieur du Kremlin. Le métro de Moscou aux somptueuses stations vastes comme des cathédrales nous ramène à notre hôtel.

A Léninegrad, c'est la visite de la forteresse Pierre et Paul que signale de loin sa flèche dorée de 122 mètres, la découverte du croiseur « Aurore », navire historique actuellement musée flottant de la marine soviétique, l'Hermitage, ses 1945 fenêtres, ses 117 escaliers, ses 1057 pièces, qui abrite 2.700.000 pièces d'art.

C'est enfin le grandiose monument érigé par la ville de Léninegrad à la gloire de ses défenseurs. Ici sont réunis de nombreux documents qui rappellent aux visiteurs l'effroyable martyre vécu par ses habitants pendant les 900 jours que dura le siège. La soirée des danses folkloriques est appréciée par tous et la représentation du cirque de Léninegrad nous permet en particulier de voir l'illustre « Popof », le plus célèbre clown du monde.

Lors d'une mini-croisière sur le Dniepr, l'eau du ciel nous oblige à utiliser nos imperméables et parapluies, mais c'est l'unique fois de notre séjour. L'hôtellerie est très confortable et une mention spéciale doit être donnée au palace Pouchkovaïa de Léninegrad, lequel abrite nos dernières nuits soviétiques. La nourriture, toujours suffisante, est très souvent appréciée.

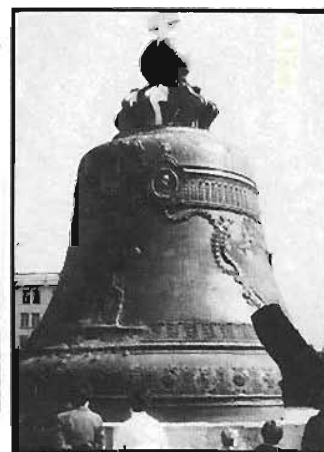
Cet inoubliable voyage, quatrième manifestation de la section « Grand Tourisme » de l'USAT, laisse à chacun une ample provision d'excellents souvenirs.



Moscou : Kremlin. Tsar des canons 1686. Calibre 890. L : 5,34. Poids : 40 T. N'a jamais tiré un boulet.



Léninegrad : Palais de l'Hermitage.

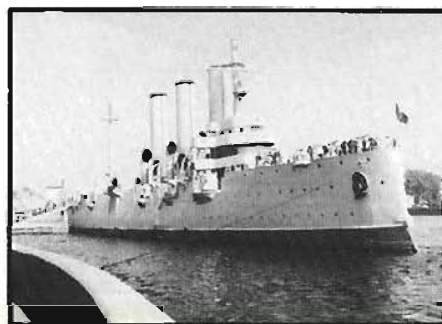


Moscou : Kremlin. La Cloche Reine. H : 6,14 m. Poids : 200 T. Ø 6,6 m.



Léninegrad : Monument de la victoire (détail central)

Léninegrad : Le croiseur « Aurore » 6731 T. Équipage 570 H. Fut le 1<sup>er</sup> navire à rejoindre les bolcheviks.

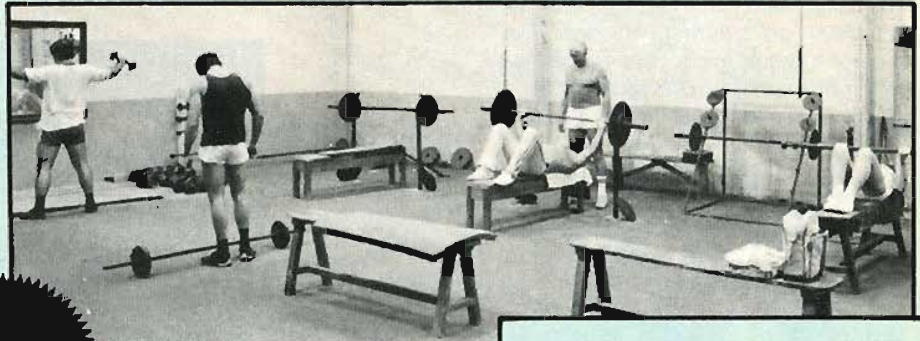


Moscou : Kremlin. Tour d'Angle de l'Arsenal Spassky.

A l'année prochaine, à Madère ou en Sicile.

P. VEZIAT.

## USAT – Culturisme



Doyenne des sections de l'USAT, puisqu'elle fut créée en 1946, discrète, oubliée même parfois, la section culturiste est encore présente et active.

Autour du toujours jeune René Moles, fidèle au poste depuis 25 ans, de Claude Faure, lui aussi un ancien, un petit groupe de jeunes « mordus », dont une dame, vient, plusieurs fois par semaine, remuer sa « ration de fonte » avec une seule ambition : rester en forme.

Equipée simplement avec du matériel « maison » et ancien, la salle est située à l'intérieur de l'établissement, ce qui ne favorise pas la fréquentation de personnes étrangères à l'ATE.

Souhaitons donc que, dans l'avenir, cette section rejoigne les autres et, plus esthétique et mieux équipée, qu'elle attire alors un plus grand nombre d'adhérents.

## Section vol libre

Au cours de l'été deux de nos pilotes ont réalisé une première sur le site de Revel (centre de vol à voile de la Montagne noire, altitude 460 m).

Le 21 août, temps chaud, atmosphère instable, cumulus avec « rue de nuages », vent très faible de Nord-Ouest. Trois pilotes décollent vers 15 h 15, le premier (Yves VAYSSIÈRES se pose après quelques minutes dans la plaine, 250 m plus bas; Jean JIMENEZ et François CORRAZA se stabilisent à 50 m au-dessus du départ. A 15 h 30 Jean-Marc BROUILLAND décolle sur son « Azur », il reste quelques minutes avec ses camarades puis localise un « thermique ». Il exploite cette ascendance (+ 4 m/s; à 15 h 40, altitude affichée sur « l'alti » : 1 460 m par rapport au niveau de la mer soit un gain de 1 000 m en 10 minutes.



### Section vol libre



Avec ce potentiel, cap Sud-Est, le lac des Cammazes est survolé à 1 950 m. Le spectacle est grandiose : à droite les Pyrénées, droit devant la mer, tout est possible ! Hélas, à la verticale de Carcassonne il n'y a plus de nuages, le taux de chute passe à 4 m/s, stabilisé à 500 m au-dessus de l'autoroute, le vol se termine à Capendu, il est 16 h 50. Quelques minutes plus tard Jean-Marc a le plaisir de voir se poser dans un champ voisin GRABIE sur Atlas qui a décollé à 15 h 45.

Il est temps de prévenir les amis restés sur le site de départ pour effectuer la récupération.

Cette double performance (50 km) est largement commentée et arrosée au cours de la réunion hebdomadaire.

Cet exploit, terminé à mi-chemin de la mer rend possibles, tous les espoirs pour réaliser la grande liaison Revel-Leucate. Il faut noter que lors de championnats de France 81 une douzaine de pilotes ont réalisé la liaison Millau-Sète 90 km.

Le 19 septembre la section, qui depuis sa naissance travaille sur le vol motorisé, a participé à la journée portes ouvertes de la base de Franczal. Elle a présenté deux U.L.M.

(Ultra-Léger-Motorisé) biplace pendulaire, (pilotage par déplacement du centre de gravité), 1 baroudeur (U.L.M. à pilotage dans les 3 axes identiques à celui d'un avion) et 1 aile delta tractée par un treuil. L'U.L.M. prend une importance grandissante après la démonstration des 70 pilotes qui ont relié Londres à Paris.

Notre section est dès maintenant prête à assurer la formation pratique des nouveaux adeptes et de les aider à passer leur examen théorique du 1<sup>er</sup> degré (diplôme nécessaire pour être « lâché » sur U.L.M.).

Michel PARTESANA

### L'USAT a repris le chemin du stade...

C'est le mercredi 1<sup>er</sup> septembre que l'entraînement a repris à l'USAT.

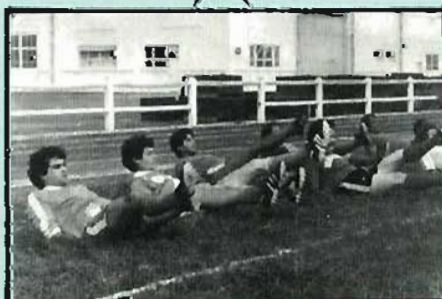
Quinze joueurs se retrouvaient sur le stade des écoles et après quelques échanges de souvenirs de vacances, un coup de sifflet strident vint arrêter tous les petits bavardages et le footing autour du stade put commencer.

L'USAT a enregistré quelques départs, mais de nouveaux joueurs viendront défendre les couleurs rouge et bleu, pour la saison 82-83.

Cette saison l'USAT se retrouve toujours parmi l'élite du football corporatif, dans la division d'honneur comprenant 10 clubs.

La saison a commencé le 2 octobre, par le premier tour de la coupe nationale corporative, mais l'USAT étant allé en 64<sup>e</sup> était exempt de 2 tours.

Le championnat n'a commencé que le 9 octobre. Pendant tout le mois de septembre quelques matches amicaux ont été disputés.



Un stage de deux journées a été organisé à la fin septembre, ce stage a pour but de resserrer les liens d'amitié entre joueurs et dirigeants, beaucoup d'idées ont été échangées.

Signalons que l'USAT a remporté pour la saison 82-83 le challenge du « fair-play ».

Une réception suivie d'un vin d'honneur a été donnée pour célébrer cet événement.

L'USAT disputera comme les années précédentes les compétitions suivantes :

- Championnat corporatif
- Coupe nationale Corpus
- Coupe régionale Corpus
- Challenge régional de l'U.F.C.S.A.A.
- Coupe nationale de l'U.F.C.S.A.A.

Face à ce copieux programme, on ne peut que souhaiter BONNE CHANCE à l'USAT pour la saison 82-83.

Maurice VERGE

## Section cyclotourisme



Comme tous les ans, quand arrivent les beaux jours de juin, la section cyclo prend la route des Pyrénées luchonnaise pour sa sortie annuelle. Cette année, le dimanche 20 juin avait été retenu.

Une nouveauté : pour la première fois, nos féminines se joignent à nous pour leur premier col. Que d'appréhension avant le départ : « Quels sont les pignons qui me conviendront ? Quelle est la pente maximale ? Suis-je capable d'atteindre le sommet ? ». Jamais le col des Ares, en mémoire de cartouchier, n'avait posé autant de problèmes.

Avec un bon quart-d'heure de retard (habituel, certains ayant le streap-tease très lent) dames et messieurs prennent le départ.

D'entrée les féminines imposent une cadence qui va quelques kilomètres plus tard, mettre à mal, le « Président ».

Dès les premières rampes, la supériorité masculine se fait sentir : le trou est fait. La championne dame seule, se maintient dans le groupe



de tête. Ces messieurs vont s'expliquer malgré les exhortations à la sagesse des épouses et des entraîneurs.

L'ensemble des participants se retrouve trois heures plus tard autour d'une bonne table. La sortie y est commentée à voix HAUTE et disséquée dans ses moindres détails.

La projection du film pris à l'occasion de cette randonnée promet de ne pas être triste.

Jean BROISE



## Tennis USAT 1982

### Les tournois intérieurs :

La formule de tournois par poule de l'an passé a été reconduite dans les divers tournois de printemps :

- Simple Messieurs
- Simple Dames
- Double Messieurs
- Double Dames
- Vétérans

Le grand nombre de participants à ces tournois confirme leur succès. Les meilleurs des poules disputent la phase à élimination directe.

### Ecole de tennis du mercredi :

30 enfants ont suivi avec beaucoup de profit les cours de notre moniteur Gérard LOURADOUR.

3 d'entre eux furent qualifiés pour disputer le championnat inter-club de la ligue Midi-Pyrénées; il s'agit de :

- Eric BROISE en minime
- Arnaud ABBAL } en benjamin
- Christophe MESSAU }

Tous trois défendirent brillamment les couleurs de l'USAT.

### Equipes corporatives :

En championnat Midi-Pyrénées, nos 3 équipes opéraient cette année dans les divisions suivantes :

- Equipe 1 et 2 en 3<sup>e</sup> division.
- Equipe 3 en 4<sup>e</sup> division.

Les équipes 2 et 3, nouvellement promues, avaient la lourde tâche de se maintenir.

Les résultats du championnat de printemps sont les suivants :

- Equipe 1 : 3<sup>e</sup> de sa poule, se maintient en 3<sup>e</sup> division.
- Equipe 2 : 5<sup>e</sup> de sa poule, se maintient en 3<sup>e</sup> division.
- Equipe 3 : 7<sup>e</sup> de sa poule, se maintient en 4<sup>e</sup> division.

### Individuels :

Alain MORAU, capitaine de l'équipe 3, finaliste du Championnat Corporatif Midi-Pyrénées, simple Messieurs 3<sup>e</sup> série.



## « Des cartouchiers au mondial »

*Le Polygone : Vous avez eu la possibilité d'assister à des rencontres du « Mundial 82 », quelles impressions en avez-vous retiré ?*

**Monsieur Georges BROISE**

— J'a fait partie des quelques français privilégiés qui ont pu se procurer des places pour France-Angleterre, premier match de notre équipe nationale dans cette compétition. Ce qui m'a le plus surpris, ce n'est pas la partie elle-même, plus vivante sur le terrain qu'à la télévision, mais l'ambiance dans la ville et autour du stade.



Très tôt le matin BILBAO était parcouru par des groupes de supporters. Si les français ne se distinguaient que grâce à quelques drapeaux tricolores, chapeaux et écharpes, vite abandonnés étant donné la chaleur ambiante, les supporters anglais arboraient un costume bien particulier. La plupart d'entre eux sont jeunes et, qu'ils soient filles ou garçons l'uniforme ne varie pas. Il se compose d'un « jean » délavé, très souvent coupé aux genoux, d'une paire de basket ayant parcouru de nombreux kilomètres, mais n'ayant jamais fréquenté de brosse, d'un « tee-shirt » de couleur douteuse à la gloire soit d'un groupe musical, invitant à

l'amour ou simplement à ne rien faire. Pour compléter cette tenue, le drapeau de l'Union Jack, sur lequel est brodé le nom du club dont on est supporter. Ce drapeau s'il est l'emblème du pays, sert aussi à se protéger du froid ou des coups de soleil. Il est la couverture pour la nuit et le signe de ralliement à l'étranger. Enfin, s'ajoute à cet ensemble typiquement britannique une ou plusieurs bouteilles d'alcool de toute marque et de toute nature, bien souvent très entamées que la police confisque à l'entrée du stade de San Mamés.

Celui-ci est très agréable car on a une très bonne vision du jeu, la pelouse étant très proche du public, et les tribunes surplombant le terrain. Deux écrans géants permettent de revoir les buts qui viennent d'être marqués et diffusent à la mi-temps des documentaires amusants sur des incidents survenus lors de manifestations sportives.

Assister à une rencontre de football de ce niveau et de cette importance, montre combien ce sport populaire est devenu ce que l'on appelle maintenant « un phénomène de société ».



**Monsieur Jean-Luc MANRESA.**

J'ai eu la chance d'assister à quelques matches du « Mundial 82 », notamment ceux opposant à Alicante et Elche les équipes du groupe III, l'Argentine, la Belgique, la Hongrie et le Salvador.

Dans l'ensemble, les matches furent très plaisants.

Dans les tribunes, j'ai pu voir à deux occasions le « célèbre Manolo »



habillé aux couleurs de l'Espagne et muni de sa grosse caisse. C'est ce même Manolo qui parcourt les stades et que l'on entend souvent à la télévision, incitant le public à crier « España ».

Physiquement pour lui c'était aussi dur que pour ceux qui étaient sur le terrain, et les gouttes de sueur qui inondaient son front en témoignaient. Heureusement, de nombreux spectateurs volaient à son secours, non pas avec l'éponge miracle, mais en lui tendant une gourde en peau de chèvre remplie de vin du pays; gourde ou gobelet, tout faisant l'affaire ! Une rasade, et Manolo repartait de plus belle, tapant sur sa grosse caisse, se frayant un chemin entre les spectateurs qui oubliaient pour un instant les footballeurs, les Maradona, Ardiles, Gerets, etc.

## Objets inanimés avez-vous donc une âme ?



### (Milly ou la terre



### natale – Lamartine)

Le salon des antiquaires se tient à Toulouse en fin d'année. Pour les amateurs cette manifestation est d'importance tant sur le plan régional qu'euro péen où elle jouit d'une assez grande renommée.

Les « inconditionnels » y dépensent les économies du ménage ou satisfont le plaisir irraisonné du collectionneur; quant à ceux qui ne sont pas envoûtés, ils ne peuvent qu'éprouver du plaisir à se promener dans cette merveilleuse machine à remonter le temps que représentent, pour l'occasion les bâtiments Guyenne et Gascogne du parc des expositions.

L'A.T.E. compte des passionnés dans le domaine de l'ancien.

Cette exposition n'a connu qu'un succès croissant au fil des ans. En 1981, la qualité et le choix furent présents et l'on put apprécier l'engouement sans précédent pour le meuble blond et régional. D'une façon générale le meuble en bois fruitier fut très prisé par la clientèle, un peu au détriment de l'acajou, plus cher il est vrai.

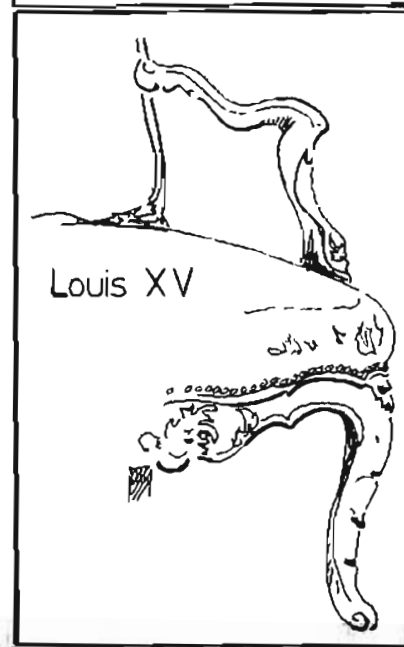
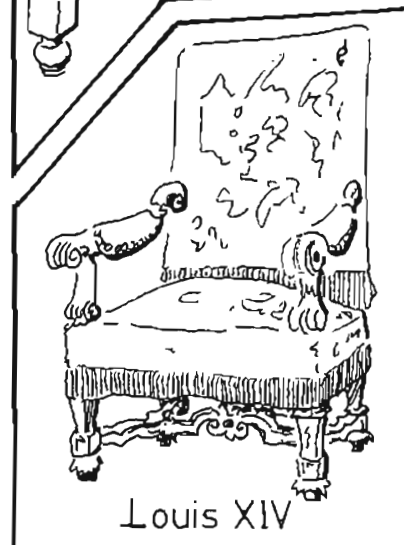
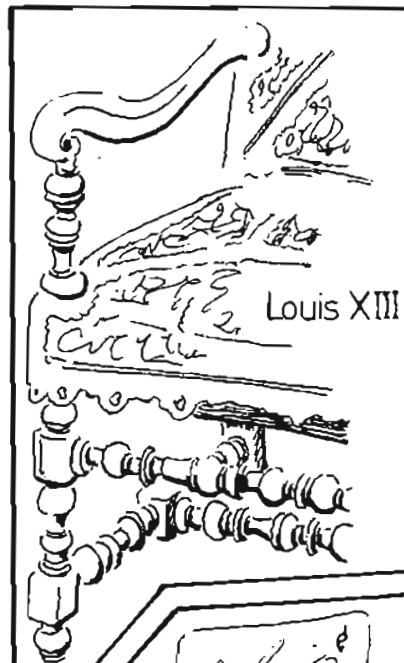
Il nous a confié qu'il fut surpris agréablement par les premiers pas, au salon toulousain, de la mode rétro. Il ne fut pas rare de voir cohabiter sur les stands quelques maubles Charles X en marqueterie et de très curieux sièges, bahuts, bibelots 1900 estampillés Majorelle ou Gallé, le tout dans une harmonie des plus heureuse de pâte de verre, de verre soufflé sans oublier des peintures sur toile représentant des scènes orientales.

Malgré la conjoncture actuelle, ce salon s'est avéré être l'un des meilleurs car la qualité fut présente dans l'ensemble.

Les nombreux toulousains qui s'y sont rendus l'ont ressenti.

Mais qu'y a-t-il derrière tout ça ?

Devant la prolifération de granges aménagées, de magasins spécialisés, de foire à la brocante et de salons, il paraît intéressant de consacrer un article à l'essor d'un commerce florissant en France : celui des Antiquités.



Il convient de souligner que notre société est gagnée par ce courant de mode et que beaucoup d'entre nous recherchent le plaisir et l'esthétique, sinon le placement d'argent dans une valeur sûre : la pièce de collection. En même temps d'autres exploitent le marché de l'offre et de la demande et proposent à une clientèle de plus en plus nombreuse tout objet ayant plusieurs années et parfois moins (voir les « copies authentiques »)

Le culte de l'objet neuf ou ancien sommeille en chacun de nous. Ainsi il est difficile de concevoir un intérieur d'habitation sans rien qui ne puisse accrocher le regard et permettre à l'esprit de dégager une sensation de bien être ou d'agression.

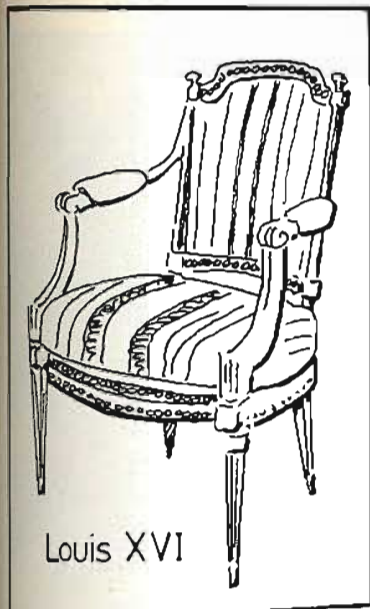
Pour aborder la notion d'Antiquités nous partirons des tendances actuelles en matière de décoration ou l'architecture sobre du design, issue du mariage verre métal, cotoie l'exotisme et l'ancien.

Nombreux sont ceux qui associent des époques et des cultures très différentes dans un climat personnalisé souvent agréable à vivre.

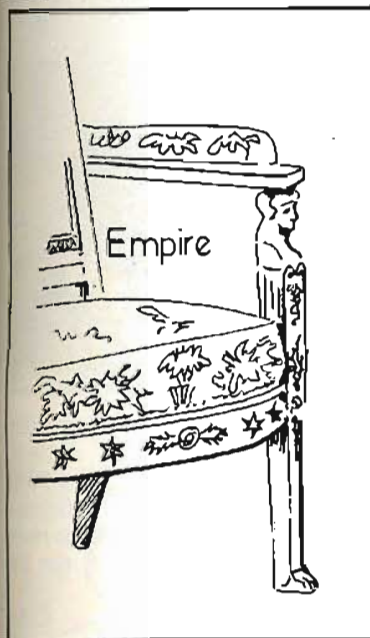
Par exemple un bibelot oriental et un siège Louis XIII peuvent être réunis dans une ambiance de musique contemporaine sous la lumière suave d'un éclairage indirect discret.

La recherche de l'objet comme le soin apporté dans la décoration d'un intérieur sont le reflet du goût de chacun et plus simplement de sa personnalité toujours difficile à cerner (certains professionnels emploient même le terme de « maladie »).

De façon schématique trois sortes d'objets anciens sont, au sens large, à considérer par l'amateur : Il y a d'abord la pièce exceptionnelle rare et belle avec trop de qualificatifs qui accompagnent sa définition. On ne comprend pas toujours le prix de vente exagéré (peut-être par manque de culture) et c'est souvent une valeur refuge qui permet de placer un capital. Les tableaux de Breughel ou de Renoir, le mobilier de prestige Reisener, Jacob, Ruhlman ou Le Corbusier sont quelques exemples parmi ces pièces de rêve.



Louis XVI



Empire

Vient ensuite la belle pièce, l'occasion unique, on peut presque dire l'objet qui vous attend et qui a été fait pour vous il y a plusieurs décennies. C'est le témoin du goût et de la culture du moment. Comme le budget ne suit pas toujours, on peut appeler cela une « folie ». On en parle à tous ses amis en termes enthousiastes pour gagner leur accord aussi et surtout pour se convaincre soi-même.

Ce domaine est celui de l'amateur souvent éclairé qu'on qualifie de « rat de remise de brocanteur ». D'ailleurs il programme régulièrement des visites dans sa région le samedi ou le dimanche et arpente l'arrière-pays pour finalement acheter dans le centre ville.

Enfin il faut parler du tout venant, de l'objet qui a plus de vingt ans, rarement plus de cent quand il est dans un état de conservation

médiocre. Dans ce cas, la prudence est de rigueur car l'arrière boutique du commerçant révèle souvent un atelier d'ébéniste ultra-moderne.

A l'atelier on pourrait entendre : « Je vais le réduire un peu en largeur, il se vendra mieux ». Quant aux propos recueillis dans le magasin quelques semaines plus tard, ils seraient du genre : « Dans ces dimensions étroites Madame, ce meuble est assez rare, ce qui justifie son prix ».

Ainsi on achète de l'ancien croyant bien faire, et lorsqu'on est décidé à se lancer dans l'antiquité sans trop de connaissances, on commet quelques erreurs. Pour les vrais amateurs, il est difficile d'accepter les prix pratiqués dans ce dernier cas, parce que le marché de l'offre dépasse celui de la demande au niveau d'objets relativement bon marché.

Aussi il paraît intéressant de signaler qu'un antiquaire, de par sa raison sociale, garantit ce qu'il vend et doit produire un certificat d'authenticité à l'acheteur qui le réclame. Il risque les sanctions prévues par la loi pour erreur caractérisée alors qu'un brocanteur n'est pas tenu responsable de son « manque de connaissance ».

Pour les mordus, il faut apporter une information relative à la vente aux enchères publiques où peuvent se réaliser souvent de « bonnes affaires ». Malgré les taxes qu'il faut rajouter à la valeur d'adjudication, l'amateur peut acquérir de beaux objets à des prix raisonnables. Beaucoup de marchands suivent ces ventes et renouvellent ainsi la majeure partie de leur stock.

Pour ceux, enfin, qui fouillent déjà dans leurs greniers, on peut citer l'anecdote d'un vase en porcelaine de Chine du XIV<sup>e</sup> siècle qui a été vendu à un prix modeste par un couple âgé alors qu'il l'avait reçu en cadeau de mariage. Il remplissait la fonction de pied de lampe parce qu'il s'harmonisait bien avec son intérieur. Ces derniers mois, un grand antiquaire Londonien l'a revendu 290.000 £ (soit un peu plus de 290 millions de centimes).

Nous espérons que vous avez ressenti toute la richesse de cœur et l'intérêt que peut révéler un bibelot ou un joli meuble. Puisque l'objet ancien semble avoir de plus en plus d'amateurs, il faut croire qu'il « s'attache à votre âme et la force d'aimer ».

Francis ESTRADÉ.  
Florent BRIDAULT.



Cet été, après le mono ou le zéro kini, la mode allait du short au pantalon, toutes les longueurs, largeurs, couleurs étaient admises, et personne n'était choqué par cette variété. Plus c'était court et fantaisiste, et plus les regards de ces messieurs brillèrent au grand plaisir de ces dames...

Il faut croire, pourtant que la mode n'a pas toujours connu cet engouement et cette liberté, surtout dans notre ville...

D'après un certain journal, la jupe-culotte a rencontré des réticences auprès de la gent féminine et les élégantes n'osaient pas la sortir des placards...

#### La jupe-culotte

*Aucune jupe-culotte n'est sortie hier à Toulouse. Nous savons que plusieurs dames — au moins quatre — en ont dans leur garde-robe; mais elles ne l'ont essayé que devant la glace; elles n'ont pas encore osé se risquer dans la rue. Cela viendra peut-être.*

*Il nous revient que Mlle Simone, qui bouleversa Toulouse jeudi dernier, est toujours résolue à montrer la sienne cette après-midi au Polygone. Telle était du moins son intention hier soir encore. Mais nous ne garantissons rien. Souvent femme varie...*

*Si vraiment elle tient sa promesse, on pourra doubler le service d'ordre.*

Il est vrai, j'ai omis de mentionner la date de parution de l'article en question.

« Le 5 mars 1911 »

Les temps ont bien changé !!!

Cette information parue dans « La Dépêche », a été trouvée au cours de recherches faites au sujet du meeting aérien relaté dans un précédent N° du Polygone.



Sport méconnu, bien que le champion du monde en titre soit français, le trial est au sport motocycliste ce que le jumping est au sport équestre. Contrairement aux autres disciplines mécaniques, où la vitesse est primordiale, le trial est un sport d'adresse.



Sur un parcours d'environ quinze kilomètres, sont disposés des passages très difficiles que le concurrent doit franchir avec sa moto en ne mettant pas le pied à terre. Ces « zones » sont contrôlées par des commissaires qui attribuent des pénalités aux pilotes. A l'arrivée, le coureur ayant le moins de points ou de pénalités a gagné. Sport véritablement amateur, (les pilotes payent un engagement et les spectateurs entrent gratuitement dans l'enceinte du circuit) il demande une grande concentration, et une bonne forme physique.



Jean-Jacques se distingue cette saison en étant, pour l'instant, second du championnat des Pyrénées catégorie Senior 3. Souhaitons à nos amis beaucoup de réussite et n'hésitons pas à aller les encourager.

C. S.



Trois de nos amis cartouchiers, Jean-Jacques, Charly et Georges le pratiquent régulièrement en compétition. Ils ont formé une petite équipe afin de réduire les frais.



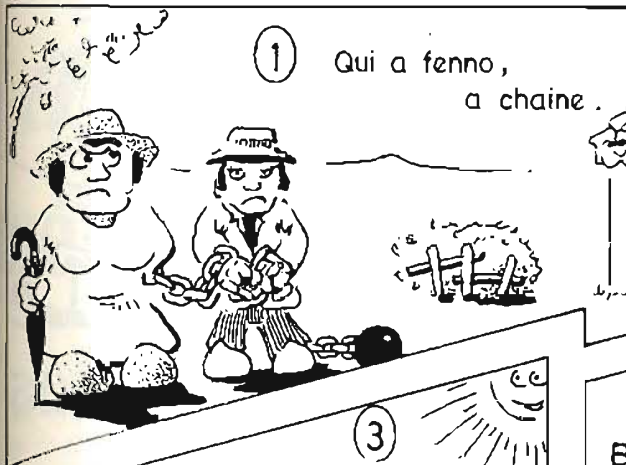
EXPRESSIONS  
MAXIMES  
PROVERBES

N°3

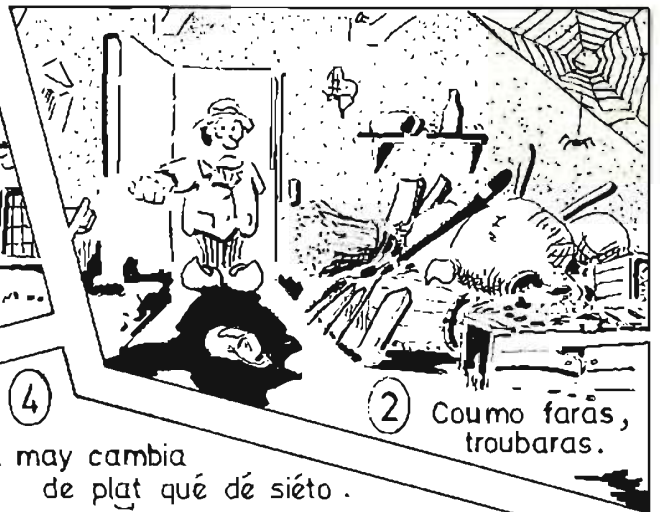
Région castraise

La lecture des maximes n'est pas sans rapport avec celle de ces dictionnaires de médecine qui nous font découvrir en nous des symptômes de toutes les maladies qu'ils décrivent.

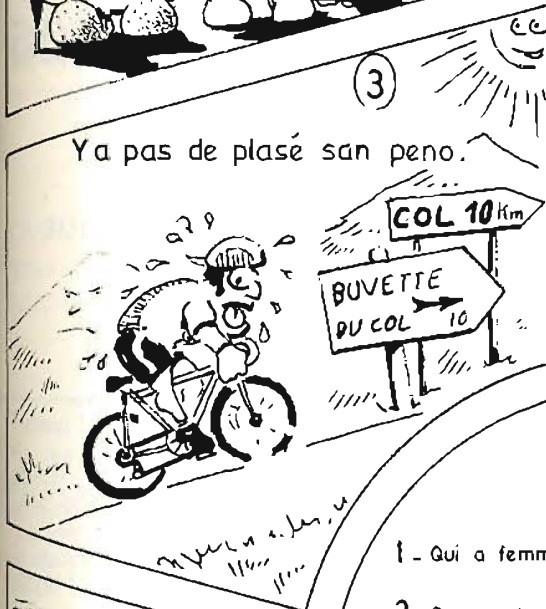
Robert de Montesquiou.



① Qui a fenno,  
a chaine.



② Coumo farás,  
troubaras.



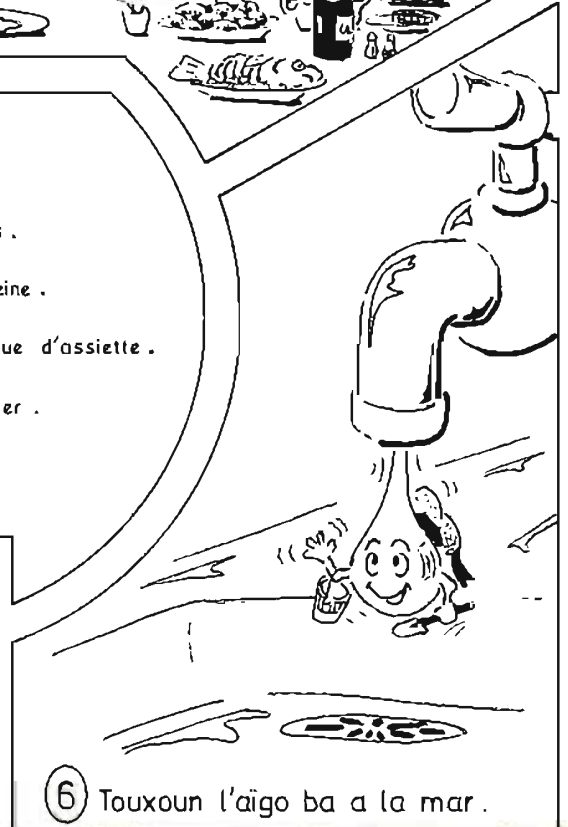
③ Ya pas de plasé san peno.



④ Bal may cambia  
de plat qué dé siéto.



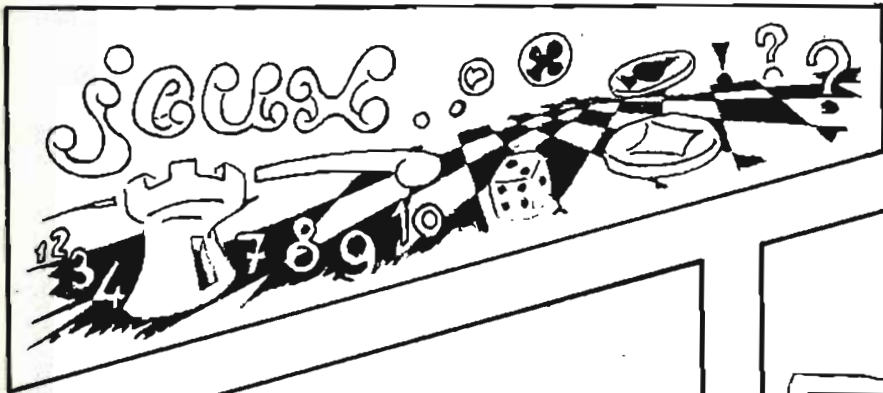
⑤ Bal may escouta qué parla.



⑥ Touxoun l'aigo ba a la mar.

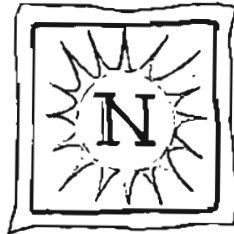
- 1 - Qui a femme a chaine .
- 2 - Comme tu feras , tu trouveras .
- 3 - Il n'y a pas de plaisir sans peine .
- 4 - Il vaut mieux changer de plat que d'assiette .
- 5 - Il vaut mieux écouter que parler .
- 6 - Toujours l'eau va à la mer .

1982



# REBUS

De 1793 à 1809, Napoléon avait pour habitude d'adresser le même message laconique à sa famille.



# Le saviez-vous

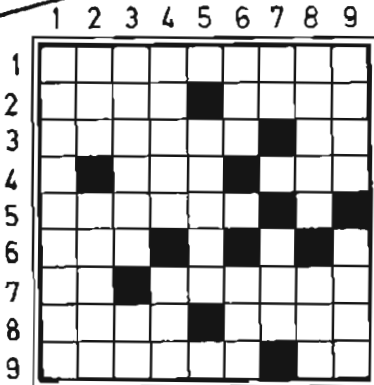
## CURIOSITÉ ARITHMÉTIQUE

1 000 000 . . . 1 million  
 1 000 000 000 000 . . . 1 billion  
 1 000 000 000 000 000 000 . . . 1 trillion  
 1 000 000 000 000 000 000 000 . . . 1 quadrillion  
 1 000 000 000 000 000 000 000 000 . . . 1 quintillion

Après le quintillion, on trouve le sextillion, puis le septillion, l'octillion, le nonillion, la cécillion, l'ondécillion, le duodécillion, etc. Le duodécillion est un 1 assorti de 12 couples de 3 zéros soit 72 zéros !

En raison de la complexité de ces appellations les valeurs élevées sont exprimées sous forme d'un produit.

Exemple : 1 000 000 000 s'écrit  $10^9$   
 1 814 000 000 s'écrit  $1,814 \cdot 10^9$



# MOTS

G. Laborde .

### Horizontal

- 1 - Massif des Pyrénées
- 2 - Ouvert - Démonstratif
- 3 - Instrument - Possessif
- 4 - Ville belge - Etat physiologique
- 5 - Lac des Pyrénées
- 6 - Terme de tennis
- 7 - Coutumes - Missionnaire britannique
- 8 - Orateur grec - Victoire napoléonienne
- 9 - Chaîne de montagne - Liaison

### Vertical

- 1 - Ville connue par son four
- 2 - Fruit - Adverbe
- 3 - Est - Fin de journée
- 4 - Pic des Pyrénées
- 5 - Abasourdi
- 6 - Monnaie européenne - Epouse de Jacob
- 7 - Pronom - Poisson
- 8 - Costumes - Ane
- 9 - Ville des Pyrénées - Sigle sportif

# CROISSES



Dans le même esprit que l'histoire des graines de blé se multipliant sur les cases de l'échiquier, voici un autre problème qui, tout d'abord, paraît être un jeu d'enfant.

Il consiste à replier une feuille de papier 17 fois sur elle-même, pour, en découpant avec des ciseaux, obtenir une sorte de dentelle. (Tous les enfants font ce genre d'œuvre d'art à l'école maternelle.)



Combien, d'après vous, y aura-t-il de couches de papier au 17<sup>e</sup> pliage, et, sachant que la feuille fait 0,08 mm d'épaisseur, quelle sera l'épaisseur totale à découper avec les ciseaux ?

# Le coin du Poète .



## A méditer.

La mode est la plus excellente des farces, celle où personne ne rit car tout le monde y joue.

**André Suarès.**

L'homme est un animal raisonnable à qui la raison sert surtout à déraisonner.

**Alexandre Mercereau.**

*Conseils d'un vieux lion à ses enfants.*

*Avant qu'arrive mon trépas  
J'apporte un conseil réaliste :  
Évitez l'homme trop peu gras !  
On sait la maigreur de l'artiste ;  
J'ai voulu m'offrir un pianiste :  
Ah ! mes enfants, quelle fadeur !  
Laissez ce goûter fantaisiste,  
ET MANGEZ DE L'EXPLORATEUR.*

*Ce mets qu'apportent les combats  
Livrés en forêt ou sur piste  
Vite ne se consomme pas.  
Le bon usage ici consiste,  
Enfin connaisseur rigoriste  
À savourer avec lenteur.  
N'écoutez pas le moraliste  
ET MANGEZ DE L'EXPLORATEUR.*

*Jamais de la femme aux repas !!  
Que de vernis; même il existe  
Aux griffes des pattes d'en bas.  
Trop de parfums; quelle utopiste !  
Elle n'a plus, et là j'insiste,  
De la fraîche viande l'odeur.  
Rayez-la donc de votre liste  
ET MANGEZ DE L'EXPLORATEUR.*

ENVOI

*Vous qui désirez que persiste  
Dans l'âge avancé la verdeur,  
Fuyez le moindre propos triste  
ET MANGEZ DE L'EXPLORATEUR.*



**André SAUREL.**

# Polygonus Saga

par GEP



80.11.81.R



**POLYDICO.**

**Infidèle :** A New-York, celui qui ne croit pas à la religion chrétienne; à Constantinople, celui qui y croit.

Ambroise Bierce.

**Solutions**

P. 25



# Une journée à Fonsorbes



Quelle joie de se maquiller, se costumer, se transformer en arlequin, colombine, vahinée, pirate, clown, etc.

Les garçons chahutent un peu. Chez les filles la coquetterie l'emporte... C'est sérieux.

Quelle fièvre ! Quel brouhaha ! C'est qu'il faut être fin prêt pour le « lunch ». Mot magique dont beaucoup ignore la signification.

Efficaces et souriants, le Chef Yves et ses complices de cuisine : Annie, Michèle, André l'ont préparé en grand secret.

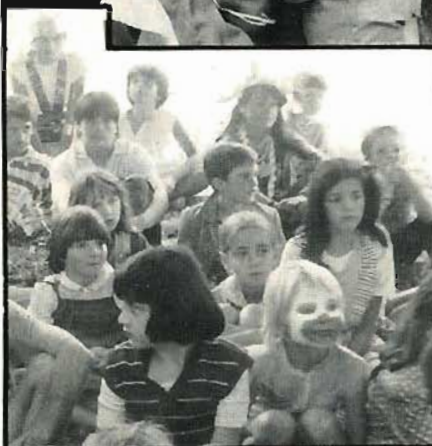
Un peu intimidé, l'on s'approche des tables dressées dans le jardin, pour déjeuner debout en essayant de se reconnaître derrière les maquillages et costumes. Quels délices !

Bernard le Directeur entouré de ses animateurs a préparé des jeux pour l'après-midi : Que de choses à découvrir encore !

Journée heureuse qui sera suivie de beaucoup d'autres.

Jeunes de 6 à 14 qui ne connaissent pas encore Fonsorbes, venez l'année prochaine vous joindre à nous, retrouver les charmes de son château rénové, ses bois, ses prés, sa cuisine, ses jeux, ses animateurs inventifs, attentifs, joyeux et... beaucoup de nouveaux amis.

A. BÉDASNE







**C.H.S.**

Dans le courant du mois de novembre prochain le personnel de l'A.T.E. élira ses représentants au Comité d'Hygiène et de Sécurité (C.H.S.), ainsi que les délégués ouvriers à la sécurité.

### Origine des C.H.S.

Le Bureau international du travail préconise la création de comités de sécurité dès 1928.

Le 1<sup>er</sup> juin 1940, ces comités font l'objet d'une « recommandation » préparée en commun accord par les représentants des organisations syndicales ouvrières et patronales les plus représentatives.

Le décret du 4 août 1941 institue les comités de sécurité dans les établissements industriels et commerciaux.

Le décret du 1<sup>er</sup> août 1947 puis, en 1973, le code du travail et enfin les décrets du 1<sup>er</sup> avril 1974 et du 20 mars 1979 ont donné aux Comités d'Hygiène et de Sécurité leur forme actuelle.

En ce qui concerne les Établissements du Ministère de la Défense, l'organisation, la composition et les missions des C.H.S. sont définies par l'instruction n° 24 de la Direction des Personnels Civils (la DPC).

### Composition

Réglementairement ce comité doit comprendre :

- Le Chef d'établissement ou l'un de ses collaborateurs directs, président.
- Le médecin du travail.
- La personne chargée de l'hygiène et de la sécurité du travail, secrétaire.
- L'assistante sociale.
- Le conseiller du travail et le responsable de la formation.
- Les représentants titulaires des personnels (ou leurs suppléants).

Le président peut, en outre, convoquer à titre consultatif toute personne qualifiée susceptible d'apporter son concours aux travaux du comité.

De plus, les délégués ouvriers à la sécurité (les DOS) sont membres de droit du C.H.S. Les DOS sont élus

tous les trois ans au titre de la loi du 8 avril 1938 relative à la « sécurité des ouvriers des poudreries et annexes, des pyrotechnies, ateliers de chargement, cartoucheries dépendant de l'administration de la guerre ».

### Missions

« Les comités d'hygiène et de sécurité ont, dans le domaine de la protection des travailleurs aux lieux mêmes de leur travail, une mission particulièrement importante à remplir puisqu'ils associent d'une manière permanente l'employeur, le médecin du travail et le personnel à l'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité. A ce titre, les Chefs d'établissement doivent donner aux représentants du personnel toutes les facilités qu'exige le fonctionnement efficace de ces organismes et leur fournir toute la documentation nécessaire. Ils ne doivent pas, pour autant, perdre de vue que les comités d'hygiène et de sécurité sont des organismes exclusivement consultatifs dont l'activité laisse aux chefs d'établissement leur pleine et entière responsabilité tant pénale que de commandement ». Ce texte est extrait de l'instruction n° 24 de la DPC, déjà citée. Cette instruction définit les missions du C.H.S. qui, succinctement sont :

- a) De procéder à l'analyse des risques professionnels.
- b) De faire effectuer par deux de ses membres, au moins, une enquête à l'occasion de chaque accident du travail ou maladie professionnelle ou maladie à caractère professionnel grave.
- c) De procéder à des visites d'établissement en vue de s'assurer :
  - de l'application des prescriptions législatives et réglementaires et des consignes concernant l'hygiène et la sécurité.
  - du bon entretien et du bon usage des dispositifs de protection.
- d) De faire toutes propositions.
- e) De développer, par tous les



moyens efficaces, le sens du risque professionnel et l'esprit de sécurité.

f) De veiller à ce que toutes mesures utiles soient prises pour assurer l'instruction et le perfectionnement du personnel dans tous les domaines de l'hygiène et de la sécurité.

g) De s'assurer, de l'organisation et de l'instruction des équipes chargées des services d'incendie et de sauvetages.

h) De proposer les missions collectives et individuelles à confier aux membres du comité.

i) De participer à la préparation et au déroulement des campagnes de sécurité.

L'instruction précise en outre que le comité doit être systématiquement consulté sur tous projets :

- d'installations nouvelles ou de mise en œuvre de méthodes et procédés de travail nouveau;
- de création de poste de travail;
- de modification de poste de travail exposant à des risques nouveaux.

Le comité est étroitement associé à la lutte contre l'alcoolisme et à la prévention des accidents de trajet. Le comité doit se réunir chaque trimestre et à la demande motivée de deux de ses membres représentants du personnel.

### Représentation syndicale.

Au ministère de la défense, les résultats aux élections aux C.H.S. sont utilisés afin de servir de base d'appréciation de la représentativité syndicale. Dans ce but, il est créé des bureaux de vote séparés pour les administratifs, les techniciens et les ouvriers, dans chacun des deux collèges : « cadre et maîtrise » et « ouvriers et employés ».

Du résultat de ces élections dépendent, entre autres choses, les durées de dispense de travail pour les représentants syndicaux, durées qui varient de quelques demi-journées au temps complet, selon le nombre de voix obtenues.

R. DESLANDES

# LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET

## NAISSANCES :



Grégory, fils de Jean-Luc Manséra, (EDE), né le 28.5.82.

Cédric, fils de Jean-Pierre Lô, (Cht), né le 25.5.82.

Vanessa, fille de Serge d'Alto, (IBM), née le 15.6.82.

Benjamin, fils de Philippe Ripoché, (OG), né le 6.6.82.

Mélanie, fille de Jean-Alain Perez, (MEL), née le 13.6.82.

Johanna, fille de Gilbert Furlin, (FEM), née le 13.6.82.

Ali, fils de Lokdar Ben Larbi, (CM), né le 16.6.82.

Pierre, fils de Michel Roux, (BM), né le 3.7.82.

Magali, fille de Alain Garcia, (TMF), né le 24.7.82.

Armand, fils de Patrick et Bernadette Constans, (OC et Cht), né le 10.7.82.

Vincent, fils de M.-Claire Gaubert, (SPD), né le 29.6.82.

Coralie, fille de Gérard Sentenac, (MEL), née le 6.8.82.

Geoffrey, fils de Henri Maurin, (TI), né le 4.8.82.

Laetitia, fille de Roger Zaton, (OC), née le 13.8.82.

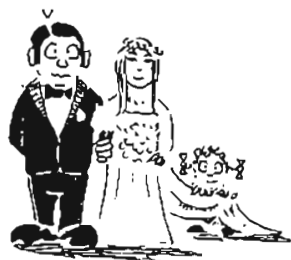
Julie, fille de Alain Lac, (BM), née le 25.8.82.

## MARIAGES :

Jean-Marie Munoz, (FEM), avec Gisèle Contval, le 26.6.82.

Francis Carrière, (MP), avec Jeanine Adrieu, le 18.6.82.

Martial Coquis, (OC), avec Paulette Mathurin, le 24.7.82.



Michel Dedieu, (FEM), avec Brigitte Frayre, le 24.7.82.

Monique Chacon, (Cht), avec J.-Pierre Defoy, le 22.5.82.

Alain Messina, (FEM), avec M.-France Renaud, le 31.7.82.

Robert Cantegreil, (EDE), avec Michèle Closcard, le 26.6.82.

Denis Boccacino, (FEM), avec Nicole Moiron, le 24.7.82.

J.-Michel Chagniot, (FEM), avec Pascale Geynet, le 28.8.82.

## RETRAITES :

Fernand Naudin, (AC), le 5.6.82.

Paulette Pechberty, (FEM), le 8.6.82.

Georges Lacroix, (M2), le 1.7.82.

Juliette Guy, (CG), le 1.7.82.

Jean Galy, (BM), le 3.7.82.

André Bonnemaïson, (OC), le 17.7.82.

François Ajas, (SGA), le 22.7.82.

Julien Dupla, (CM), le 26.7.82.



France Herrero, (HS), le 1.8.82.

Yves Dax, (SGI), le 1.8.82.

Roger Fabre, (BM), le 1.8.82.

André Clarmont, (TMF), le 1.8.82.

Émilien Arnaud, (BM), le 1.9.82.

Pierre Gouaze, (AC), le 1.9.82.

Paul Couturet, (BM), le 1.10.82.

Delphine Pons, (SGI), le 8.8.82.

Antoine Giovagnoli, (BM), le 10.8.82.

Simone Monties, (FEM), le 1.9.82.

Simone Charière, (CM), le 3.8.82.

## MUTATIONS départs

Jean Saintignan, le 1.7.82 au CAP.



## arrivées

Alain Turpin, le 1.6.82.

Jean-Marc Duivon, le 1.7.82 (MAS à ATE).

Jean-Michel Bertrand, le 1.7.82 (MAS à ATE).

Didier Vordy, le 1.7.82 (MAS à ATE).

Christian Trambouze, le 1.9.82 (EFAB à ATE).

Bernard Guarrigues, le 1.9.82 (MAS à ATE).

## EMBAUCHAGES :

Gilbert Facco, le 2.6.82.

Michel Briot, le 9.6.82.

Richard Siré, le 24.8.82.

Gabriel Aubert, le 24.8.82.

Gérard Picherit, le 24.8.82.

Joël Alexis, le 24.8.82.

Jean-Michel Fleche, le 24.8.82.

Éric Lassay, le 1.9.82.

Michel Sarda, le 1.8.82.

Christiane Garrigues, le 1.9.82.

Brigitte Millan, le 16.8.82.

Maryse Giscou, le 16.8.82.

Éliane Marcadon, le 1.9.82.

Claudine Durrieu, le 5.9.82.

# LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET...

## PROMOTIONS

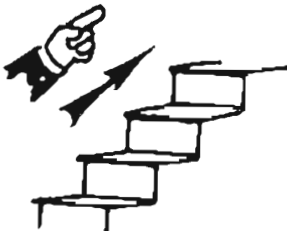
### Personnels mensuels

**Accession au groupe supérieur (groupe V) des sténodactylographes.**

Claudine Jany : Sce Social;  
Huguette Gilis : CM.

### Accès en groupe V :

Jean-Pierre Alemant (FEM); Gérard Bounan (FEM); Michel Traverso (FEM); Danièle Desquines (MEL); Jean-Pierre Marty (BM).



## PROMOTIONS OUVRIÈRES :

### Accès en groupe VII :

Michel Roux (BM).

### Accès en groupe VI :

Josian Galobardès (BM);  
Jean-Pierre Grimal (M<sup>2</sup>)

### Accès en groupe IV :

Didier Rault (SI); Joël Gougnaud (SI); Pierre Roucolle (Cht); Gilbert Jourda (Cht); J.-Claude Baylac (Cht); Daniel Bergé (Cht); Nicole Pagès (Cht); Nadine Mompou (Cht);

Roland Bonnafous (Cht); Marie d'Ippolito (Cht); Jacques Latruwe (FEM); Gilbert Boyer (FEM); Christian Mompou (FEM); Maurice Junior (FEM); Alain Barthe (FEM); Maryse Monié (FEM); Christian Sanuy (FEM); Michel Leroy (FEM); Maryse Bériol (FEM); Patrick Sutra (FEM); Nelly Lourmière (FEM); Alain Folch (FEM); Michel Delpert (FEM); Michel Dedieu (FEM); Dominique Fabre (QC); Fernand Berdugo (QC); Gisèle Vidal (MEL); Ginette Habire (MEL); Alain Faillefer (MEL); Claudine Rouy (MEL); Serge Lasserre (TI); Francis Martinez (TI); Edwige Sahri (TMF); Bruno Pressotu (TMF); Micheline Méléro (BM); Clause Assailly (BM); Delamon Cece (CM).



**Rectificatif.** Entre l'impression du dernier numéro du « Polygone » et sa distribution, une modification est intervenue dans la réglementation relative aux congés exceptionnels accordés aux titulaires de décorations.

Dorénavant un jour de congé est accordé SEULEMENT l'année de la nomination (qui précède généralement l'année de la remise de la décoration).

En revanche depuis juillet 1982 (note de service n° 297/P du 21.7.82) ont été institués des congés d'ancienneté qui sont de :

- 1 jour œuvré (7 h 80) après 20 ans de service,
- 1 jour 1/2 (11 h 70) après 25 ans de services,
- 2 jours (15 h 60) après 30 ans de services, qui remplacent le jour de congé annuel primitivement accordé aux médaillés.

## Solution des jeux

10 485,76 mm soit plus de 10 m.

131 072 couches de papier.

N mis dans le plus grand des astres "ENNEMI DANS LE PLUS GRAND DESASTRE"

M	A	L	A	D	E	T	A
O	P	E	N	C	E	U	X
N	I	V	E	A	U	T	A
T	A	T	H	R	U	T	A
L	A	N	O	U	X	S	
O	U	T	R	I	U		
U	S	G	I	L	D	A	S
I	S	E	E	I	E	N	A
S	I	E	R	R	A	V	E

MOTS CROISES



ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE  
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE  
31052 TOULOUSE CEDEX  
TÉLÉPHONE : (61) 49.11.71  
TÉLEX : 531 464